

Rapport de stage – Nicaragua 2015

Mon nom est Joëlle Vincent, j'ai 23 ans et j'étudie présentement en Médecine. J'ai effectué à l'été 2015 un stage de 9 semaines au Nicaragua en compagnie de 4 autres étudiants, au sein de l'organisme Mer et Monde.

L'aventure du Nicaragua a débuté pour moi plus d'un an avant la date de départ, aux alentours du mois d'avril 2014 où il a fallu faire les démarches d'inscription pour le *Stage international et interculturel* au sein de la Faculté de médecine. Depuis mon entrée en médecine, il était clair pour moi que je désirais effectuer ce genre de stage, en ayant entendu parler par des collègues plus âgés. Il n'y avait donc pas de doute que je m'y inscrirais, il suffisait d'attendre la confirmation et de choisir le pays de départ. Le choix n'a pas été trop difficile non plus, je me voyais déjà dans un pays qui parlait l'espagnol puisque l'apprentissage de cette langue faisait partie de mes objectifs et que l'immersion dans la culture latino-américaine me tentait énormément. J'ai finalement su quelques semaines plus tard que je me dirigerais vers le Nicaragua et que l'organisme Mer et Monde nous y accompagnerait. Il était bien connu au sein des étudiants qui partaient en stage que les stagiaires de Mer et Monde avaient des formations différentes des autres et que celles-ci étaient plus exigeantes et duraient plus longtemps. Nous savions aussi que les stagiaires qui partaient avec Mer et Monde avaient rarement des difficultés une fois rendus sur le terrain, qu'ils avaient accès à beaucoup plus d'informations ainsi qu'à des milieux de stage toujours en famille et dans des conditions parfois plus difficiles. J'avoue qu'à cet instant les trois fins de semaines de formation ne m'enchantaient pas particulièrement, ayant en plus de mes études assez chargées, un emploi de fin de semaine et plusieurs loisirs durant la semaine. Toutefois, je comprends après coup l'utilité de ces formations, et l'engagement pris en a grandement valu la peine. Ces fins de semaines répondaient à plusieurs questions, nous mettaient devant des situations concrètes qui nous sont vraiment arrivées plus tard et, surtout, elles m'ont permis de tisser de forts liens avec les autres stagiaires qui partaient avec moi pour le Nicaragua. Ces derniers sont devenus des amis proches, considérant que nous avons d'abord passé une année complète à faire une levée de fonds avec tous les autres étudiants en médecine et physiothérapie qui partaient en stage, puis 9 semaines où ils étaient les gens les plus accessibles vers qui me tourner. En effet, nous nous voyions environ une fois par semaine en groupe, les autres jours nous étant laissés pour être exclusivement en famille. Je crois que nous avons un groupe composé de gens très différents, ce qui en a fait au final un groupe bien équilibré. J'ai ressenti tout au long du stage un immense respect pour les différences de chacun et les forces de tous étaient mises à contribution.

Ainsi, nous sommes finalement arrivés au Nicaragua le 19 juin 2015, où on nous a accueillis très chaleureusement à la maison de Mer et Monde à Jinotepe. La première semaine d'intégration nous a permis de s'adapter tranquillement à la vie et aux habitudes nicaraguayennes, de visiter des hôpitaux et des cliniques, de faire un peu de tourisme et de régler quelques questions « pratico-pratiques ». Je me souviens de mon sentiment d'attente à ce moment qui était constamment présent, où j'avais envie de rencontrer ma famille et de « vraiment » commencer mon stage. Je trouvais la vie un peu trop facile à ce moment! Puis est arrivé le moment où j'ai enfin rencontré ma famille. Ce fut un moment très agréable, j'ai

eu la chance de tomber dans une famille très nombreuse, avec des gens de tous les âges. Dès les premières minutes on m'a fait sentir comme chez moi, et j'ai su que je serais très bien là. J'ai bien sûr vécu le genre de « malaise » des premiers jours, où on ne sait jamais vraiment où se placer, où on voudrait être serviable, mais que tout le monde nous sert, où on voudrait bien se divertir mais qu'on ne sait pas trop comment faire. J'avais toujours quelqu'un avec qui discuter, et c'est ce qui m'a permis je crois de passer par-dessus ces quelques jours où on se sent étranger, et de vraiment débiter une expérience incroyable rapidement. J'ai fait partie de la famille dès le début et je sais que j'en fais toujours partie. La famille d'accueil est mon point fort de ce stage, elle est la raison pour laquelle je ne voulais pas partir, pour laquelle je m'ennuie et enfin pour laquelle je voudrais retourner au Nicaragua un jour.

Outre la famille, la culture nicaraguayenne m'a plu dès les premiers instants. J'ai adoré voir la fierté qu'ils ont pour leur histoire et leur culture, et comment ils se le démontrent à presque tous les jours de l'année. Les fêtes abondent, les raisons de célébrer sont multiples et les événements historiques sont toujours soulignés. La nourriture, bien que peu variée chez moi à la maison, était toujours délicieuse et les plats typiques m'ont (presque!) tous été servis durant les 2 mois où j'ai vécu dans ma famille, et cela avec une fierté indescriptible chez les gens de ma famille. La langue a bien sûr été un aspect difficile à intégrer au début, mais les gens qui m'entouraient étaient très patients et faisaient beaucoup d'efforts pour me comprendre et m'expliquer. Je suis d'ailleurs très fière des progrès que j'ai faits en espagnol.

L'autre partie très importante du stage est, bien entendu, le travail dans le centre de santé. J'étais affiliée au *Centro de Salud* de Monimbo, qui est un genre de clinique sans rendez-vous, où les gens du quartier pouvaient consulter gratuitement pour des urgences mineures et où on faisait le suivi des femmes enceintes, des enfants et des patients ayant des maladies chroniques. La première difficulté de mon stage a été de littéralement faire quelque chose de mes journées. En effet, la responsable était peu disponible et ne semblait pas se soucier du fait que j'aie des choses à faire ou non. J'ai donc réalisé assez rapidement qu'il était important que je fasse moi-même les présentations avec les médecins, les infirmiers et le personnel du centre et que je leur demande de m'apprendre des choses. Je passais donc mes journées avec les médecins, à les assister dans leurs consultations, ou ailleurs dans le centre à apprendre les tâches reliées à chacun des départements. J'ai beaucoup appris sur un point de vue médical grâce aux professionnels qui ont fait preuve de beaucoup de patience pour m'expliquer leur travail, me faire pratiquer des actes mineurs et me poser des questions de compréhension. J'ai pu faire des consultations médicales et des soins infirmiers, ainsi que plusieurs tâches variées et connexes. Mais surtout, j'ai rencontré beaucoup de gens très généreux et attachants, qui aimaient discuter avec moi et soulever les différences entre nos deux pays. Les choses qui m'ont le plus étonnée lors de mon stage sont la relation entre le médecin et le patient, où ce dernier est très infantilisé et a peu le contrôle sur sa maladie, ainsi que le manque d'informations sur ces maladies et leurs conséquences, cela ayant pour résultat un nombre très limité de consultations, plusieurs rendez-vous manqués, plusieurs conditions très instables, des grossesses à un très jeune âge, etc. Sinon, il a aussi fallu que je m'adapte à des différences notables; horaires non respectés, engagements non tenus, professionnalisme des médecins très différent du nôtre. L'expérience a été extrêmement enrichissante et j'ai quitté le centre

de santé avec le sentiment d'avoir appris beaucoup de choses sur le Nicaragua et son système de santé, mais aussi en ayant l'impression d'avoir enseigné des choses aux professionnels y travaillant sur les méthodes et dispositions du Québec.

Concernant ces deux aspects très significatifs du stage, soit le travail dans le centre de santé et la vie en famille, je ne crois pas que rétrospectivement je changerais quoi que ce soit dans ma façon d'agir. Je crois m'être beaucoup questionnée pendant les premiers jours, à savoir si j'étais satisfaite de comment je vivais les moments d'attente ou d'incertitude, si je trouvais par exemple que je fonçais assez ou si je profitais à fond de l'expérience. Ainsi, je m'évaluais constamment et j'essayais de faire mieux le lendemain si je trouvais que quelque chose avait moins bien été. De plus, les relations étaient parfois plus difficiles avec certaines personnes, ce qui me poussait à me donner des objectifs pour la semaine à venir ou à travailler plus fort sur cette relation précise. J'étais très concentrée à faire de mon passage au Nicaragua un moment agréable et je considère que j'y suis arrivée haut la main, au-delà même de mes espérances. La deuxième moitié du stage a été très facile pour moi, je me sentais très bien dans ma routine et surtout très bien entourée et je profitais de chaque instant. L'aide de Mer et Monde était aussi la bienvenue, les responsables sur le terrain étaient toujours disponibles et principalement au début, où les morceaux ne sont pas tous mis en place et qu'il est encore temps de changer les choses. Je ne crois pas avoir eu beaucoup besoin de leur intervention ou de les appeler pour discuter, mais le simple fait de savoir qu'ils sont proches était une source de détermination pour affronter les journées plus difficiles ou simplement pour se dire que si quelque chose ne va pas, il y a quelqu'un prêt à venir dans la journée pour nous aider.

En conclusion, l'expérience du stage au Nicaragua est inoubliable pour moi. Je me suis sentie en pleine possession de mes moyens et je ressens beaucoup de fierté pour ce que j'ai accompli. De plus, je crois avoir appris beaucoup de choses et la chose la plus importante est probablement les relations que j'ai tissées là-bas et qui me restent encore à ce jour très chères. Je n'ai pas l'impression que le stage m'aura changé énormément, mais il m'aura appris beaucoup de choses sur moi-même. En fait, je crois que j'ai confirmé plus que découvert des choses sur moi, mais chose certaine je me suis vue avoir une facilité pour entrer en communication avec les gens et foncer dans un environnement nouveau, sans personne autour de moi ayant un quelconque lien avec mon quotidien du Québec. J'ai aussi appris beaucoup de choses sur la réalité des pays du sud et notre réputation de nordiste et comment les *a priori* que nous avons les uns envers les autres sont facilement démontables et souvent plutôt faux. Enfin, le Nicaragua restera toujours ma première expérience de coopération internationale et sera probablement difficile à surpasser en terme de plaisir et d'apprentissages, mais j'ai envie de me donner le défi d'arriver à revivre une expérience aussi intense dans les prochaines années et d'en profiter encore plus si cela est possible...